

## **N'ayez pas peur**

« Des jours viendront... » Peut-être avons-nous l'impression qu'ils sont là ces jours maudits ; c'était vrai pour les lecteurs de l'évangile de Luc, qui avaient devant les yeux ce temple si admiré en état de ruine après le sac de la ville de Jérusalem par les Romains. C'était vrai pour les soldats de la guerre 14-18 prisonniers dans leurs tranchées et victimes de l'entêtement de leur hiérarchie militaire et politique. C'était vrai pour les victimes et leurs proches des attentats qui ont frappé la France il y a tout juste un an. C'est vrai, certains jours, par exemple à l'annonce de résultats électoraux, nous avons l'impression qu'ils sont maudits, ces jours. Face à cela, Jésus nous offre trois recommandations, très utiles.

La première : rien de surprenant à cela, nous dit Jésus. De tous temps, il y a eu, il y a, il y aura des violences, des guerres, des injustices, des catastrophes naturelles, des incompréhensions, même au sein des familles, des paroisses. C'est la loi de la nature, et de la nature humaine. Et Jésus de nous mettre en garde contre tous ces faux prophètes qui veulent expliquer, ou même accuser.

La deuxième recommandation: vivre cela conduit à faire l'expérience de la vraie pauvreté, l'expérience de se trouver totalement démunis ; bien-sûr nous n'aimons pas nous retrouver incapables d'arrêter le déferlement du mal ; incapables de rétablir la paix, la bonne entente en famille, dans l'association où nous nous étions engagés pour une bonne cause, impuissants devant la souffrance d'un malade ou le désespoir de sa famille.

D'où la nécessité d'abandonner les fausses sécurités, qu'elles soient technologiques, politiques, économiques, pour entrer dans la troisième recommandation de Jésus, qu'on pourrait résumer par cette parole : « n'ayez pas peur ! Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. » Formidable appel à la confiance, à la persévérance, source de vie, qualités qui ne doivent pas justifier pour autant l'oisiveté, comme le rappelle saint Paul aux chrétiens de Thessalonique, tentés de baisser les bras dans l'attente du jour du Seigneur. Il faut au contraire relever les manches pour transformer le monde, et cela sans attendre, car le disait déjà le prophète Malachie, « le jour du Seigneur vient, brûlant comme une fournaise » J'aime bien cette expression qui me fait penser aux jeux des enfants, quand on s'approche du trésor à trouver : « tu brûles » c'est-à-dire, tu es tout près. Oui le Seigneur de justice se lèvera, sans tarder : de quoi ne pas perdre l'espérance.

Aujourd'hui comme chaque dimanche, nous célébrons Jésus, le soleil de justice, qui s'est déjà levé de son tombeau et qui revient sans cesse nous relever de nos tombeaux.

André Jobard